

## ***Astraeus hygrometricus* (Pers.: Pers.) Morgan**

**Classe** : Homobasidiomycètes

**Ordre** : Lycoperdales

**Famille** : Astraeaceae

**Leg.** : Guy Fourré

**Dét.** : Guy Fourré

**Rédacteur** : Guy Fourré

**Biblio:** Court. & Duhem 1717 - Bon CEO 302 - Cetto 347 T1

Cette espèce n'est pas très rare, et elle est facile à déterminer si l'on vérifie les spores au microscope : globuleuses, verruqueuses, elles atteignent dans cette récolte 8,1 - 9,8 (10,4)  $\mu\text{m}$  de diamètre, alors que les *Geastrum*, dont la silhouette peut être très proche, ne dépassent pas 8  $\mu\text{m}$

La récolte que j'en ai faite dans les Pyrénées le 19/7/2006 était cependant un peu surprenante par l'habitat, sur de l'humus et sous un bois taillis assez sombre, alors que l'espèce préfère habituellement des lieux secs et un sol sablonneux.

Mais je vous la propose surtout pour les trois photos d'une expérience amusante et que chacun peut faire avec cet " hygromètre " : en milieu sec les lanières se referment très vite sur la sphère centrale, mais plusieurs jours après (et même des mois ou des années !) il suffit de le poser sur une couche de papier essuie-tout bien imbibée d'eau pour voir les lanières s'étaler d'aise. Pour les photos ci-dessous, il s'était écoulé juste une heure entre la 1 ère et la 2ème, et si une ou deux lanières étaient encore un peu repliées, avec une heure supplémentaire de réhydratation elles allaient devenir parfaitement horizontales. Cette réaction d'une " chose " semblant inerte ne peut-elle pas être considérée comme un témoignage d'immortalité ?

